

# L'Aigle de Lyon



“NOUS AVONS CRU À LA CHARITÉ” I JN. IV, 15

NUMÉRO 353 - DECEMBRE 2019

« NOUS AVONS VU SA GLOIRE » ABBÉ V. BÉTIN

**C**OMMENT se fait-il que si peu d'âmes trouvent le Christ ? Beaucoup connaissent le Christ comme un génial réformateur social aux tendances humanitaires. Ce regard réducteur a même conduit des hommes d'Église à penser que l'apparition de Jésus sur notre terre avait permis à l'homme de prendre conscience de lui-même. Balayée l'Incarnation, balayée la Rédemption... l'homme se suffit à lui-même pour retrouver Dieu.

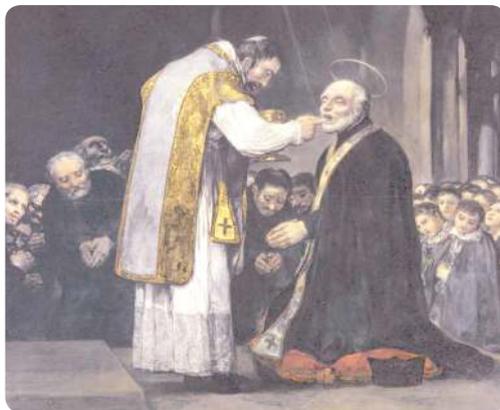
Aujourd'hui qui reconnaît le Christ comme Dieu vivant parmi les hommes, la Lumière et la Vie du monde ?

Pourquoi cette attitude envers Celui qui est venu pour refaire le monde en restaurant le cœur humain ? Parce que les esprits qui le cherchent manquent souvent de simplicité ou d'instruction. Dès le commencement, deux groupes seulement trouvent Notre-Seigneur : ceux qui savent et ceux qui ne savent pas, mais jamais ceux qui croient savoir.

La divinité est si profonde qu'elle ne peut être perçue que par les deux extrêmes, la simplicité et la sagesse. Les simples et les sages ont ceci de commun, ils sont humbles. Le sage est humble parce qu'il sait qu'il aura beau creuser aussi profondément qu'il voudra, la divinité sera toujours plus profonde que lui... le surnaturel n'a pas de commune mesure avec notre nature

déchue, alors il sonde l'infini et explore du télescope de la foi ces mystérieuses régions de la spéculation que la raison ne peut atteindre. Le simple est humble parce qu'il sait que la divinité est si inépuisable qu'il est inutile d'en creuser l'idée... il vit de la foi, il est émerveillé.

Mais le chercheur satisfait de sa propre science, bourré de la vanité de ses petites connaissances et des lumières de sa faible intelligence, est tellement convaincu d'en avoir assez qu'il ne veut pas pousser plus loin. Il estime que rien ne saurait être plus profond que son esprit.



Comme au commencement, une fois pour toutes, seuls les simples et les sages découvriront le Seigneur ; l'homme d'un seul livre, cet esprit qui s' imagine savoir, s'égarera.

Retournons à la nuit où la lumière divine établit son tabernacle dans le monde créé par elle, afin d'illuminer les ténèbres de l'humanité, et nous verrons les bergers et les mages, seuls hommes capables de découvrir la merveilleuse vision de l'enfant Dieu. Tels des papillons attirés par la flamme, les bergers vinrent au trône qui n'était qu'une étable, à un Dieu qui n'était qu'un enfant. Ce Dieu-Enfant, levant le regard de sa crèche, ne vit que ces deux catégories d'hommes qui le trouvèrent cette nuit-là et qui seront seules à le trouver, jusqu'à la fin des temps : des bergers et des mages... des simples et des sages.

## DIEU EST-IL UN CORPS ? ABBÉ V. BÉTIN

DANS la Somme Théologique, alors qu'il aborde la simplicité de Dieu, saint Thomas se pose l'étonnante question « Dieu est-il un corps ? ». Nous savons avec saint Jean que « Dieu est esprit ». Le corps, dans le monde créé, est la limite de l'être, ce par quoi nous sommes en contact physiquement avec l'autre. La réponse de saint Thomas, nous permettra de savoir si l'on peut connaître Dieu, s'approcher de Lui, par la médiation du corps.

*DIEU EST-IL CORPOREL ?*

Dieu est, rien n'est moins certain. Mais son être, comment devons-nous le concevoir ? Si nous pouvions contempler Dieu en Lui-même, d'un coup d'œil nous saisirions sa nature, son mode d'être et ses perfections. Cette vue directe de Dieu ne nous est pas possible, tant que nous vivons sur la terre. Il faut que nous regardions autour de nous, que nous examinions les qualités des êtres qui nous entourent et que nous considérions si nous pouvons les appliquer à Dieu. Or, tous les êtres qui nous entourent, tous les êtres qui tombent sous nos sens sont des corps, des êtres doués d'étendues et de quantités : ils ont des dimensions, on peut les mesurer, en longueur, en largeur, en profondeur. Alors, Dieu serait-il un corps ? Ils ne sont pas rares ceux qui ont cru que Dieu était un corps, ainsi la récente « théologie » du corps... : tout le paganisme repose sur cette erreur grossière et à peu près toutes les erreurs reposent sur de mauvaises interprétations de la Sainte Écriture.

Dieu est esprit. *Il n'a pas de corps, mais Il est un esprit absolument pur*, nous dit l'excellent catéchisme de saint Pie X. Il n'y pas d'étendue en Lui ; il n'y a pas non plus de dimension, de lignes formant une figure. Tout cela irait directement contre sa nature de premier moteur, de premier être, d'Être le plus noble et le plus parfait. C'est parce qu'Il est, et qu'Il est trop, qu'Il n'est pas corporel. Le corps n'est pas une condition de l'être : il est une restriction et une limitation dans l'être.

En conséquence, si Dieu n'est pas un corps, s'Il n'est pas un être que nous pouvons saisir par

nos sens et la perspective de notre corps, cela ne veut pas dire qu'il est moins réellement et moins véritablement que ces êtres corporels qui nous entourent. Si nous ne pouvons pas le saisir avec nos sens, nous pouvons le saisir avec notre intelligence, ce qui est un mode de possession autrement intime et autrement parfait que la possession purement sensible.

*« APPROCHEZ DE LUI ET VOUS RECEVREZ SA LUMIÈRE »*

La réponse à l'objection qui justifiait la corporéité de Dieu parce que seul un corps peut-être le terme auquel ou duquel partent tous nos mouvements et tous nos désirs, est une pépite. Oui, dit saint Thomas, *Dieu est le terme auquel nous approchons ou duquel nous nous éloignons. Mais on ne s'approche pas de Lui comme on se déplace en marchant, puisqu'il est partout. On s'approche de Lui par les sentiments de l'âme, et l'on s'éloigne de lui de la même façon, en portant sur d'autres objets que Lui les affections de notre cœur.* Quel doux rappel ! il est très facile de trouver Dieu, puisqu'il suffit de penser à Lui toujours présent dans nos cœurs et partout.

*« ET LE VERBE S'EST FAIT CHAIR »*

Dieu n'est pas un corps. Pourtant dans quelques jours nous contemplerons Dieu le Verbe éternel se choisir un corps, dans le sein de sa très sainte Mère, et se créer une âme humaine. D'une certaine façon, par son Incarnation, Dieu assumant notre humanité se « montre », se rapprochant de nous, semblable en tout excepté le péché. Ce que voyaient les disciples, c'était l'humanité sainte du Christ. La divinité révélée en Lui, elle, restait toujours objet de l'acte foi. Le Christ est né dans notre chair pour nous révéler surnaturellement Dieu et satisfaire à notre place à la justice divine. Seule l'immolation du Dieu fait homme pouvait être le vrai sacrifice digne d'être agréé par Dieu. Il a pris pour notre Salut le véritable corps de notre nature et par la vérité de son Corps et de son Sang, Il s'unit maintenant à nous dans l'Eucharistie.

Telle est la place du Corps du Christ livré pour nous dans la théologie catholique.

## LA CHAIR, PIVOT DU SALUT ? ABBÉ V. BÉTIN

**B**IEN nouvelle est la conception du rôle du corps présentée par la nouvelle « théologie » et exprimée par le nouveau *Catéchisme de l'Église Catholique*. Selon cette nouvelle conception, la mission du Christ fut de restaurer l'ordre de l'amour dans un monde gravement déformé par le péché. On se souvient de la distinction que fit Benoît XVI entre *Eros* et *Agape*.

*La chair est maintenant le pivot du salut, dit le concile Vatican II. Le corps qui n'est que la matière d'un être humain dont l'âme est la forme, ce corps dont la seule noblesse lui vient de la vie car justement il a une âme, ce corps victime des blessures du péché originel, trouve tout son sens dans le don. Jean-Paul II appelle cela la signification sponsale ou dative du corps. Sponsal, étymologiquement signifie "propre aux époux". Cependant dans la pensée du pape, sponsal ne renvoie pas à l'état de vie, en l'occurrence conjugal ou matrimonial, mais à un acte éthique, à savoir le don de soi. Parler de signification sponsale du corps humain, c'est donc affirmer que le corps humain trouve tout son sens dans le don. Cette nouveauté est essentielle et valable pour comprendre l'homme en général : pour le problème fondamental de la compréhension de l'homme et de l'auto-compréhension de son être dans le monde.*

### MYSTIQUE DE L'INTENTION

La réserve éthique nécessaire pour identifier la dimension sponsale du corps, suffit-elle à préserver ce que la morale conjugale et la vertu de chasteté, la continence et la tempérance préservait ? Le pape l'affirme : *le christianisme enseigne que le corps et la sexualité restent une valeur insuffisamment appréciée*. Cette place absolument nouvelle du corps est au centre de la pensée moderne elle est une nouvelle

compréhension de la mission du Christ venu restaurer l'ordre de l'amour, comme une prise de conscience du corps *sacrement de l'amour de Dieu* (NDLR : à prendre dans le sens de signe efficace et mystère de la grâce). *Les perfections de l'homme et de la femme* (NDLR : il ne s'agit plus de l'intelligence mais de la sexualité) *reflètent quelque chose de l'infinie perfection de Dieu*.

Selon Jean-Paul II, le Christ a été envoyé par son Père du Ciel, *pour livrer son corps pour son Épouse l'Église, afin que nous ne soyons plus qu'une seule chair avec Lui*. Par amour, Dieu donne un corps à l'homme, par amour le Christ à son tour nous livre son corps : de même l'homme manifeste son amour dans le don de son corps. Jean-Paul II parle ainsi du *corps-sacrement*, non dans le sens des 7 signes de la grâce institués par le Christ, mais dans le même sens de l'Église-sacrement, *signe efficace et mystère de la grâce* : un signe efficace qui rend visible le mystère invisible de Dieu.

De cette manière, *l'expression sexuelle de l'amour devient en quelque sorte une icône. Précisément, cet amour dans lequel l'homme-personne devient don et par le moyen de ce don accomplit le sens même de son essence et son existence*. Ainsi nous pouvons découvrir la signification de la vie : elle est inscrite dans notre corps lui-même et dans la sexualité : *le but de la vie est d'aimer comme Dieu aime, et c'est ce à quoi votre corps d'homme ou de femme est appelé*.

Pour Jean-Paul II, c'est le sens de la création de l'homme à *l'image de Dieu*. Selon lui, l'homme est image de Dieu *non seulement à travers sa propre humanité mais aussi à travers la communion des personnes que l'homme et la femme constituent dès le début (...)* sur tout cela est descendue, dès l'origine, la bénédiction de la fécondité.

**8 DÉCEMBRE** : l'accès à la Chapelle de la Vierge nous est interdit par le recteur de Fourvière.

Merci de venir nombreux à notre procession. Malgré notre peine, nous rappellerons à l'Église de Lyon notre foi et notre dévotion mariale. Départ de notre procession : 18h30 derrière la Primatiale

*LA SIGNIFICATION DU CORPS*

Tout repose sur la relation entre le corps et l'esprit : *l'homme, étant un être à la fois corporel et spirituel, exprime et perçoit les réalités spirituelles à travers des signes et des symboles matériels, mais cet argument est faux.*

Certes il y a une interaction entre le corps et l'âme de l'ordre de la cause matérielle pour le corps, et de la cause formelle pour l'âme. Dans l'union âme/corps, c'est l'âme qui détermine, signifie. Quant au sens que l'on pourrait trouver dans l'examen de ce qu'est le corps, il faut rappeler que l'homme exprime et perçoit les réalités spirituelles à partir de ses perceptions sensibles reçues *au travers* son corps, par un travail d'abstraction de tout ce qui est corporel ou concret et ce travail est l'œuvre de l'intelligence. Définitivement le corps est opaque à l'âme. Aucune dualité, aucune opposition n'est exprimée dans cette réalité. Le corps n'a pas de sens en lui-même, sinon celui qu'il reçoit de l'union à un principe formel, l'âme.

Pourtant, Jean-Paul II explique que le corps, par la volonté originelle de Dieu est don : *le corps, en effet, et seulement lui, est capable de rendre visible ce qui est invisible, le spirituel et le divin. Il a été créé pour transférer dans la réalité visible du monde le mystère caché en Dieu de toute éternité et en être ainsi le signe.*

*À L'IMAGE DE DIEU ?*

Quelle correspondance entre la création du genre humain, le corps du Christ livré à son Église et le corps des époux ? Dieu Lui-même a inscrit dans notre propre corps *la signification sponsale en nous créant homme et femme et en nous appelant à devenir une seule chair.* Mais *petites erreurs - grands naufrages*, la nouvelle interprétation du *à l'image de Dieu* de Jean-Paul II est en rupture avec l'enseignement des Pères, tronquant même la référence biblique : après la parole *faisons l'homme à notre image et ressemblance*, la Genèse ajoute *pour qu'il domine sur*

*tous les poissons de la mer...* L'homme est supérieur aux autres animaux par la raison et l'intelligence. C'est donc selon l'intelligence et la raison, qui sont incorporelles, que l'homme est à l'image de Dieu, non sur l'hypothétique loi du don de soi dans le corps.

*ET LE PÉCHÉ ORIGINEL ?*

Prendre conscience de *la signification sponsale du corps* suppose que le corps a conservé ce que l'âme a perdu par le désordre du péché, ce qui est invraisemblable et contraire à la foi. Par la justice originelle, la raison contenait d'une manière parfaite les puissances inférieures de l'âme, et la raison elle-même recevait de Dieu sa perfection, lui demeurant soumise. Cette justice originelle a été enlevée par le péché du premier père. L'infirmité, l'ignorance, la malice et la concupiscence ont blessé notre nature. Depuis, les puissances de l'âme demeurent destituées de l'ordre propre qui les ordonne naturellement à la vertu. La raison est émoussée, la volonté est endurcie, notre agir est difficile et la tempérance s'enflamme davantage... c'est un fait. Et l'état de grâce d'une âme purifiée n'enlève pas ces blessures.

*CONSÉQUENCES*

Que contemplerons nous dans nos crèches à Noël et sur nos Crucifix ? Cette nouvelle conception est en pleine cohérence avec le courant naturaliste moderne : l'Incarnation du Fils de Dieu n'a plus seulement pour but la rédemption mais doit révéler l'homme à l'homme. Jean-Paul II y souscrit : *Le Christ, dans la révélation même du mystère du Père et de son amour, manifeste pleinement l'homme à lui-même et lui découvre la sublimité de sa vocation.*

Mais quelle vocation ? *Le but de la vie est d'aimer comme Dieu aime... et c'est ce à quoi votre corps d'homme ou de femme est appelé.* Aimer comme Dieu aime ! Peut-on décemment parler, comme Jean-Paul II le fait, d'analogie ou de correspondance entre l'Amour de Dieu en Dieu, l'Amour de Dieu pour sa créature et les

*Intention du rosaire vivant pour le mois de décembre :  
la conversion des pécheurs*

différentes amours dans le cœur de l'homme, dont la sexualité ? La seule prise de conscience que cet amour dans lequel l'homme-personne devient don et, par le moyen de ce don, accomplit le sens même de son essence et de son existence, est incapable d'élever un acte humain à un niveau surnaturel et méritoire. Dans l'acte humain, l'intention est un facteur accidentel de la valeur morale d'un acte, avant tout spécifié par son objet. L'union des corps a un ordre, défini par la morale conjugale ; malgré les sous-entendus, l'enseignement traditionnel de l'Église n'a jamais méprisé la chair. *Aimer comme Dieu aime*, c'est d'abord aimer Dieu et l'autre pour l'amour de Dieu, et c'est impossible sans la grâce.

La notion du corps-don sacrement de l'amour de Dieu est une invention dont les conséquences sont terribles. La sainteté nouvelle est ce qui permet à l'homme de s'exprimer profondément avec son propre corps et cela précisément à travers le don sincère de soi. L'institution par le Christ du sacrement de mariage est-elle encore nécessaire ? Si la sainteté du mariage ne consiste que dans l'union des corps, le seul mariage naturel suffit. Il est même équivalent analogiquement à l'Eucharistie, Sacrement de l'Époux et l'Épouse, dans la pensée du pape.

Qu'en est-il de l'ascèse et des efforts à faire pour acquérir la belle vertu de tempérance contre la blessure originelle de la concupiscence ? Le pape Wojtyła nous dit que pour grandir en pureté nous devons nous engager dans une progressive éducation à l'autocontrôle de la volonté, des sentiments, des émotions, éducation qui doit se développer à partir des gestes les plus simples, gestes à travers lesquels il est facile de traduire en acte la décision intérieure et l'Esprit du Seigneur donnera forme nouvelle à nos désirs. Autrement dit, quand la concupiscence s'embrase, au lieu de la combattre en la rejetant, il faut l'offrir au Christ et le laisser la tuer puis se souvenir que la pureté

consiste à reconnaître d'emblée la valeur de la personne et à hausser les réactions sexuelles à ce niveau là. Au terme de ce processus, ceux qui ont atteint une pureté mature appréhendent le corps nu pour ce qu'il est : la révélation du dessein d'amour de Dieu.

Que reste-t-il de la grâce surnaturelle, de cette participation à la vie divine que nous ouvrent les sept sacrements traditionnels de l'Église ? Jean-Paul II décrit la grâce comme un don mystérieux que Dieu fait au cœur humain et qui permet aux hommes et aux femmes de vivre dans un don réciproque et sincère d'eux-mêmes.

Certes la théologie du corps défend les fins du mariage, mais elle est une naturalisation de l'ordre surnaturel. La fin ne justifie pas les moyens.

Sur la méthode, on retrouve les marques de ces théories qui autojustifient leur principe au nom des conclusions. La théologie du corps a tout l'air d'une pétition de principe. Elle finit par tordre les faits, en l'occurrence, les deux sources de la Révélation.

On peut légitimement penser que la théologie du corps s'inscrit dans le courant matérialiste de la psychanalyse : par un détournement mystique, l'homme peut sublimer ses pulsions sexuelles. Mais c'est une mystique de l'homme qui ne dépasse pas le niveau naturel et qui joue avec la corruption originelle ; l'homme ne peut pas par ses propres forces, ses propres intentions, rétablir l'état de grâce perdu. Le risque est gros pour l'intégrité de la foi et pour le Salut des âmes.

Il est enfin remarquable de voir que ceux qui prônent cette nouvelle pratique l'introduisent toujours par l'étude des mécanismes psychologiques, dont la caractérologie, et non plus par la connaissance de la grâce divine et de ses moyens que sont les sacrements.

#### DATES DE DÉCEMBRE À RETENIR

Dimanche 8, à 18h30 : Procession vers Fourvière  
Mardi 17, à 20h30 : doctrine chrétienne  
Jeudi 12, 20h30 : cercle des **foyers chrétiens**  
Samedi 14, 17h : ouverture du stand des livres du marché de Noël

Dimanche 15 de 9h00 à 20h00 : marché de Noël  
Mardi 17, 9h30 : messe des **mamans**  
Mercredi 18, 6h30 : messe des **papas**  
Jeudi 19, 19h : **messe chantée** des étudiants  
Samedi 21, toute la journée à Marlieux :  
récollecion du Tiers-Ordre de la Fraternité

## LUMEN GENTIUM, ABBÉ DU CREST

LA GRÂCE SURÉLÈVE LA NATURE<sup>1</sup>

LES bergers et les mages vinrent adorer non un enfant, mais un Enfant-Dieu. Telle est la joie de Noël, l'Incarnation de Dieu pour venir sauver l'humanité et nous rendre l'espérance de la Félicité.

Sans cet enfant, notre humanité laissée à elle-même pouvait percevoir le bonheur de Dieu et le souhaiter, mais quoique désirable il ne pouvait être accessible, encore moins exigé : ce désir naturel reste inefficace parce qu'il tient de la liberté divine de nous le partager : *si Dieu nous élevait à cette contemplation de lui-même.*

La naissance de l'Enfant-Dieu est l'aurore de notre propre nouvelle naissance : *nul, s'il ne renaît de l'eau et de l'Esprit, ne peut entrer dans le royaume de Dieu (Jn, 3<sup>5</sup>)* : c'est parvenir à l'ordre surnaturel, devenir héritiers de ce trésor perdu dans le Paradis terrestre. La Nativité est donc le cadeau du Ciel accessible aux hommes, la vie surnaturelle proposée à l'humanité. Et ce cadeau est un don gratuit... Pie XII, dans *Humani generis* prévient contre ceux qui déforment la vraie notion de la gratuité de l'ordre surnaturel quand ils prétendent que Dieu ne peut créer des êtres doués d'intelligence sans les appeler et les ordonner à la vision béatifique.<sup>2</sup>

C'est une perspective nouvelle que Dieu nous rend avec l'Incarnation de son Fils, chose indue et absolument gratuite. Dieu n'y était pas tenu, et il nous le donne *per Dominum Nostrum Jesum Christum...*

Baius était condamné par saint Pie V car il affirmait que *l'élévation de la nature humaine jusqu'à la participation de la nature divine est due à l'intégrité de notre condition humaine : on doit dire qu'elle est naturelle et non pas surnaturelle.*<sup>3</sup>

IL EST MON FILS BIEN-AIMÉ, ÉCOUTEZ-LE<sup>4</sup>

La révélation des vérités que Jésus nous a faite pendant sa vie publique nous instruit sur les choses d'en-haut que nous ne pouvions pas connaître sans lui. Même si l'homme pouvait atteindre quelque connaissance sur Dieu, la doctrine sacrée procédant de la révélation divine est donc nécessaire. Ainsi les vérités de foi sont reçues : la théologie ne s'appuie pas sur des démonstrations, mais sur l'autorité d'une révélation. L'ordre surnaturel ne se contredit pas l'ordre naturel : il vient l'achever et le surélever ; la grâce ne supprime pas la nature mais elle la perfectionne.

*L'Église catholique a toujours tenu et tient encore qu'il existe deux ordres de connaissance, distincts non seulement par leur principe, mais aussi par leur objet. Par leur principe, puisque dans l'un c'est par la raison naturelle et dans l'autre par la foi divine que nous connaissons. Par leur objet, parce que, outre les vérités que la raison naturelle peut atteindre, nous sont proposés à croire les mystères cachés en Dieu, qui ne peuvent être connus s'ils ne sont divinement révélés.*<sup>5</sup>

Le temps de Noël rappelle ce précepte : *allez, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit : celui qui croira et sera baptisé sera sauvé.* Jésus-Christ, la voie est l'unique moyen de salut, comme son Église ; il est l'unique vérité pour connaître les choses d'en-haut, et il est la vie surnaturelle que nous participons par la grâce.

RÉVÉLER L'HOMME À LUI-MÊME<sup>6</sup>

Un théologien lyonnais, le jésuite Henri de Lubac, fut interdit d'enseigner en 1950 à cause d'un enseignement contraire à ces vérités de foi. Il était directement concerné par les condamnations de l'encyclique *Humani Generis*.

1 Saint Thomas d'Aquin, *Somme*, I<sup>a</sup>, q1, a8

2 Ds 3891

3 Ds 1921. Voir aussi Ds 1904-1909

4 Mat. 3,17

5 Ds 3015 Vatican I

6 *Gaudium et Spes*, n°22,1

Selon lui, la distinction entre les ordres naturel et surnaturel n'existe pas : le surnaturel est du naturel dépassé, mais accessible à l'homme. Il ne dépasse donc pas la mesure humaine, est accessible par l'homme sans le Sauveur et n'est donc plus un don gratuit de Dieu. L'homme peut trouver en lui-même le monde surnaturel : *En révélant le Père et en étant révélé par lui, le Christ achève de révéler l'homme à lui-même. En prenant possession de l'homme, en le saisissant et en pénétrant jusqu'au fond de son être, il le force à descendre lui aussi en soi pour y découvrir brusquement des régions jusqu'alors insoupçonnées. Par le Christ, la personne est adulte, l'homme émerge définitivement de l'univers, il prend pleine conscience de soi.*<sup>7</sup>

La venue du Christ n'est donc plus qu'une révélation d'une chose que l'homme possédait sans le savoir : il est venu réveiller l'humanité qui se découvrit en état de grâce, transcendant ses capacités natives. Le Christ est venu faciliter cette révélation, mais vue ainsi l'Incarnation possède une nécessité tout autre qu'affirmée par l'enseignement traditionnel, et l'objet même de la Révélation est différent : ce ne sont pas des vérités inaccessibles, mais celles qui gisaient dans le cœur de l'homme. C'est dans cet esprit qu'il faut lire le testament du concile, *Gaudium et spes*, dont Henri de Lubac fut inspirateur : *nouvel Adam, le Christ dans la révélation même du mystère du Père et de son amour manifeste pleinement l'homme à lui-même et lui découvre par là sa sublime vocation.*<sup>8</sup>

Si la grâce est présente, c'est que l'homme a reçu la révélation : elle est donc possible sans l'Église selon le Concile. *Par l'Esprit-Saint que reçoit le chrétien, tout l'homme intérieur est renouvelé [...] Mais ce renouvelé ne vaut pas seulement pour ceux qui croient au Christ, mais bien pour tous les hommes de bonne volonté, dans le cœur desquels, invisiblement agit la grâce. En*

<sup>7</sup> *Catholicisme*, 1938, pp. 295-296

<sup>8</sup> *Gaudium et Spes*, n°22,3

*effet, puisque le Christ est mort pour tous et que la vocation dernière de l'homme est réellement unique, à savoir divine, nous devons tenir que l'Esprit-Saint offre à tous, d'une façon que Dieu connaît la possibilité d'être associé au mystère pascal.*<sup>9</sup>

La dualité du monde naturel et de la vie surnaturelle qu'entreprit d'unifier Lubac était la destruction du surnaturel lui-même, permettant de trouver autre part qu'en Jésus-Christ la grâce ; ce que fit le concile, en proclamant la très noble vocation de l'homme et en affirmant qu'un germe divin est déposé en lui. De fait, de Lubac se félicitait que le mot surnaturel fut un mot utilisé le moins possible dans les textes du concile.

#### LA GRÂCE SUPPOSE LA CULTURE<sup>10</sup>

L'Église actuelle se veut être le fidèle écho de cette confusion de la nature et de la grâce : cette « révélation » se fait en tous lieux, et surtout lorsque l'Église est loin, comme en Amazonie : *Une vision contemplative, attentive et respectueuse des frères et sœurs humains et de la nature – du frère arbre, de la sœur fleur, des frères oiseaux, des frères poissons et même des petites sœurs comme les fourmis, les larves, les champignons ou les insectes – permet aux communautés amazoniennes de découvrir que tout est lié, de donner de la valeur à toute créature, de voir le mystère de la beauté de Dieu qui se révèle en elles et de vivre ensemble amicalement.*<sup>11</sup>

La vie de la grâce n'est-elle pas à l'œuvre en cette contrée si préservée ? *L'Amazonie est un lieu qui a un sens pour la foi ou l'expérience de Dieu dans l'histoire. Le territoire est un lieu théologique à partir duquel la foi est vécue ; il est aussi une source particulière de la révélation de*

<sup>9</sup> idem

<sup>10</sup> Pape François, *Evangeli Gaudium* n° 115 et *Instrumentum Laboris* n°122

<sup>11</sup> *Instrumentum laboris* n° 20

#### CARNET PAROISSIAL

Baptême à Bourg de Péage de Rose Scotto  
d'Aniello le 17 novembre

Funérailles de Madame Ravies,  
le 31 octobre à Lyon

Dieu. En Amazonie se manifestent 'les caresses de Dieu' qui s'incarne dans l'histoire.<sup>12</sup>

À tel point que l'Église a certainement à apprendre de ces peuplades en symbiose avec cette nature vierge : *l'écoute des peuples et de la terre par une Église appelée à être toujours plus synodale, commence par une prise de contact avec la réalité contrastée d'une Amazonie pleine de vie et de sagesse.*<sup>13</sup>

Ainsi l'eau de Vie que demande la Samaritaine touchée par la grâce coule à n'en pas douter dans l'Amazonie : *Jésus offre une vie en plénitude (Jn 10<sup>10</sup>) une vie pleine en Dieu, une vie salvifique qui commence dès la création et qui se manifeste dans ce que la vie à de plus élémentaire. En Amazonie, celle-ci se perçoit à travers une abondante biodiversité et dans les cultures. C'est à dire une vie pleine et intégrale, une vie qui chante, une hymne à la vie, comme le chant des rivières. C'est une vie qui danse et qui représente le divin, ainsi que notre relation à lui.*<sup>14</sup>

Toutes ces manifestations du surnaturel que s'évertuent de trouver les hommes de Vatican II

12 idem n° 19

13 idem n° 5

14 idem n° 11

trouvent une résonance particulière dans cette assertion du pape : *la grâce suppose la culture.* La théologie traditionnelle affirmait que la grâce suppose la nature qu'elle vient perfectionner, François affirme que le surnaturel est vécu au sein des peuples, dont la culture est le ferment de toute manifestation de Dieu : *il faut comprendre ce que l'Esprit du Seigneur a enseigné à ces peuples tout au long des siècles : la foi en Dieu Père-Mère Créateur, le sens de la communion et de l'harmonie avec la terre, le sens de la solidarité avec ses compagnons, le projet du " buen vivir "<sup>15</sup>, la relation vivante avec la nature et la " Mère Terre ", les rites et les expressions religieuses, les relations avec les ancêtres, l'attitude contemplative et le sens de la gratuité, de la célébration et de la fête, ainsi que le sens sacré du territoire.*<sup>16</sup>

À genoux devant la crèche, renouvelons notre foi en cet Enfant-Dieu, qui nous donne de participer à sa vie divine, don sublime de Dieu.

15 " Il s'agit de vivre en « harmonie avec soi-même, avec la nature, avec les êtres humains et avec l'être suprême, ça il existe une interrelation en très tous les éléments du cosmos, où personne n'exclut personne et dans lequel il est possible de forger entre tous un projet de vie en plénitude " (*Instrumentum laboris* n°12).

16 idem n° 121

#### Vos abbés

Prieuré : 09.50.38.69.89  
M. l'abbé Bélin : 06.88.91.99.58  
M. l'abbé du Crest : 07.68.68.60.33

#### Catéchisme

##### Prieuré Saint-Irénée

*Pour enfants jusqu'à la 6<sup>e</sup>*  
Responsable : M. l'abbé du Crest  
Tous les mercredis de 17h à 18h  
*Pour adolescents*  
Responsable : M. l'abbé du Crest  
samedi, 10h

##### *Pour adultes, doctrine chrétienne*

Responsable : M. l'abbé Bélin  
un mardi sur deux, à 20h30  
Thème : *Itinéraire spirituel*

#### Service de messe

Organisation : M. l'abbé du Crest  
Responsable : B. Brugère

#### Chorale

Responsable : M. l'abbé du Crest  
*Schola*, vendredi à 19h30  
*Polyphonie*, mardi 20h  
et dimanche 9h30

#### Linges liturgiques

**Aubes et ordre des soutanelles :**  
Responsable : M<sup>me</sup> M.-C. Colas

#### Linges d'autel :

Responsable : M<sup>me</sup> ...

#### Ménage de la chapelle

Responsable : M<sup>me</sup> V. Patout

#### Fleuristes

Responsable : M<sup>me</sup> Ménard

#### Messe des mamans

Responsable : M<sup>me</sup> C. Colas  
Messe à 9h30 une fois par mois,  
suivie d'un « thé - conférence »

#### Messe des papas

Responsable : M. Jérôme Colas  
Messe à 6h30 une fois par mois,  
et petit-déjeuner roboratif

#### Cercles de tradition

##### Cercle des Foyers chrétiens

2<sup>e</sup> jeudi à 20h30 au prieuré

##### Cercle MCF

Responsable : M. E. de Mellon

#### Tiers Ordre St Pie-X

Aumônier : M. l'abbé Bélin  
Récollecion un jour par trimestre

#### Cercle de l'Immaculée

Responsable : M. L. Cuchet  
Aumônier : M. l'abbé du Crest

#### Jeunes pro de Lyon

Responsable : M. F. Patout  
Aumônier : M. l'abbé Bélin  
Messe de 6h30 et réunion mensuelle

#### Scoutisme

Chef de groupe : M. Jean Colas  
Aumônier : M. l'abbé du Crest

#### MJCF

Responsable : M. E. Pérez

#### Rosaire vivant

Responsable : M<sup>me</sup> Gennaro

#### Foyers adorateurs

Aumônier : M. l'abbé Bélin  
Responsable : M<sup>me</sup> Truchon

#### Procure

Responsable : M<sup>me</sup> C. Bertozzi

#### Repas des prêtres

Responsable : M. l'abbé Bélin

#### Banque alimentaire

Responsable : M. J.-F. Patout

#### Ass. Sportive St Irénée

Responsable : M. F. de Lacoste

## HORAIRES DES MESSES

### PRIEURÉ SAINT-IRÉNÉE

*dimanches et fêtes :*

8h30 : messe basse (*sauif juillet et août*)

10h00 : messe chantée

18h30 : messe basse

*en semaine :*

18h30 : messe basse

### CHAPELLE DE LA MÈRE DE DIEU

Place de l'Église (portail vert)

26 300 BOURG DE PÉAGE

*dim. et fêtes : 11h*

### ÉCOLE SAINT-JEAN BOSCO

01240 MARLIEUX - 04 74 42 86 00

*dim. et fêtes : 10h30 et 9h00 (année scolaire)*

### ÉGLISE SAINT-BARTHÉLEMY

Chamont - 38890 SAINT-CHEF (téléphone, Marlieux)

*dim. et fêtes : 9h30*

### CHAPELLE DU SACRÉ-CŒUR

155, rte du Grobon

01400 CHÂTILLON s/ CHALARONNE

(téléphone, Marlieux)

*dim. et fêtes : 8h30*

### ÉCOLE LA PÉRAUDIÈRE

69770 MONTROTIER

04 74 70 13 26

*dimanche (année scolaire) : 11h*

### COUVENT SAINT-FRANÇOIS

Morgon - 69910 VILLIÉ-MORGON

*dimanche : 10h et 18h*

### ÉGLISE SAINT-CYR

Ambérieux d'Azergues - 69480 ANSE

*dim. et fêtes : 10h*